DLP 18-10-79184767

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE C P P N° 536 A D

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47 rue Paul Doumer. 93100 MONTREUIL. Tel : 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL 60 F.
Régisseur de Recettes. D.D.A- P.V
Services Vétérinaires
107 bis rue du Fg St Denis 75010 PARIS
C C P 9063 96 U - PARIS

BULLETIN N° 117 - 16 OCTOBRE 1979.

CULTURES FRUITIERES

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS.

TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement des Tavelures. Dans de nombreux cas, les symptômes de ces maladies se sont manifestés sur feuillage. Dans les vergers fortement atteints, il est NECESSAIRE d'effectuer un traitement pour empêcher la formation des périthèces ou d'arrêter leur développement.

* soit après la récolte et avant la chute des feuilles avec Bénomyl, Carbendazime, Méthylthiophanate à la dose de 50 g de m.a./hl de bouillie.
* soit au tout début de la chute des feuilles avec de l'urée à 5 % (110 à 120 kg de Perlurée à 46 % dans 1000 litres d'eau/hectare.
* soit après la chute des feuilles avec des Colorants nitrés à la dose de 600 g de m.a./Hl

Dans le cas où une intervention pour combattre les maladies de conservation a été effectuée peu avant la récolte avec du Bénomyl, du Méthylthiophanate ou du Carbendazime, il est préférable d'utiliser l'urée pour détruire les formes hivernales de Tavelures.

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER - MALADIES BACTERIENNES DU POIRIER, DU PRUNIER, DU CERISIER (Pseudomonas)

Les attaques de ces différentes maladies peuvent être limitées par des pulvérisations de produits cupriques pendant la période de chute des feuilles à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre pour le Chancre européen, et de 250 g pour les maladies bactériennes. Sur Cerisier, au début de la chute des feuilles, la dose pourra être réduite à 125 g. Plusieurs traitements sont parfois nécessaires, selon l'état sanitaire initial du verger et les conditions climatiques.

CORYNEUM DU PECHER

Cette maladie est surtout importante sur arbres négligés; le cas échéant, appliquer un produit cuprique parfaitement neutralisé à la fin de la chute des feuilles.

MALADIES DU FRAMBOISIER

Les rameaux atteints par le Didymella seront supprimés et brûlés.

PSYLLES DU POIRIER

Dans l'ensemble, les populations de ces ravageurs sont très faibles et aucun traitement n'est nécessaire.

GRANDES CULTURES

COLZA

GROSSES ALTISES

Les captures de ces insectes sont faibles. La plupart des cultures ont dépassé le stade 2 feuilles vraies, stade à partir duquel elles sont peu sensibles aux adultes d'Altises.
Seules les parcelles semées fin septembre sont à surveiller attentivement.

P 483

Imprimerie de la Station Ile de France - Directeur - Gérant : P. JOURNET.

MAIS

PYRALE

Dans de nombreux secteurs, les infestations de Pyrale sont en augmentation sensible. Pour diminuer les risques d'attaques au printemps 1980, il est fortement conseillé dans les régions les plus atteintes, de broyer soigneusement les cannes de Maïs et d'effectuer un labour profond.

CEREALES

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1979 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse nanisante de l'Orge.
Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions : on se souvient des attaques des automnes 1975 et 1977 en Poitou-Charentes et dans certains secteurs du Bassin Parisien; les autres années, les dégâts ont été très limités.

1. MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. La contamination s'effectue par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales ...) situés parfois à plusieurs kilomètres.

2. SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orge; des rougissements ou jaunissements sur blés; un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par la pointe des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante..
A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné.
La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : du pouvoir infectieux des pucerons ailés, de l'importance des populations et des conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.
Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

3. LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A) TECHNIQUES CULTURALES

- Eliminer les repousses des céréales qui sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.

- Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte lorsqu'elles portent des pucerons.

- Eviter des semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'Orge, d'Avoine et même de Blé peuvent être atteints.

B) MOYENS CHIMIQUES

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les conditions d'intervention varient selon les régions et les années.

* En général, surtout dans le Nord de la FRANCE, on a constaté que la maladie ne pouvait être transmise que si les pucerons avaient été actifs quelques jours sur la jeune culture.
Dans ces conditions, on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

* Dans les régions plus méridionales (Poitou-Charentes, Sud-Ouest) ..., l'activité des pucerons est plus intense du fait des températures plus élevées et le seuil d'intervention peut alors être plus bas.

D'une façon générale, les traitements ne sont pas réalisés avant que la céréale ait atteint le stade 2-3 feuilles.
La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si les vols de pucerons se prolongent, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides aucun produit n'est encore autorisé, à l'automne, pour la lutte contre les pucerons vecteurs de la Jaunisse nanisante de l'Orge. Les traitements sont donc réalisés sous la responsabilité des agriculteurs. Les produits ayant donné les résultats les plus réguliers dans les essais sont indiqués dans le tableau ci-dessous :

Matière active	Spécialité - concentration		Firme	Dose litre/Ha
Bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5
Perméthrine	PERTHRINE	250 g/l	SOPRA	0,16
	AMBUSH	250 g/l	LA QUINOLEINE	0,16
Fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/l	AGRISHELL	0,25
Décaméthrine	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,2

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides ont été observés. En conséquence, il faut éviter les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des Firmes).

SITUATION ACTUELLE

Les populations de pucerons sont assez faibles dans les cultures de maïs. Localement, d'assez fortes infestations sont observées dans les repousses de céréales.

Il convient donc :

- de détruire rapidement toutes ces repousses.

- de surveiller les cultures dès la levée, laquelle débute pour les semis précoces.

CULTURES MARAICHERES

MALADIES DU POIREAU

MILDIOU

Localement, on observe une recrudescence de cette maladie. Si nécessaire, une intervention peut être réalisée avec du Manèbe 200 g de m.a./hl ou du Mancozèbe 160 g de matière active/Hectolitre.

ROUILLE

Début d'infestation encore très localisée.

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL

Avant plantation, il est conseillé de traiter les Caïeux avec : Bénomyl, Carbendazime, Iprodione, Vinchlozoline 150 g de m.a./Quintal ou Méthylthiophanatate 490 g de m.a./Quintal.

Pour un bon enrobage, mélanger d'abord à sec les Caïeux et le Fongicide puis ajouter environ 1 litre d'eau par quintal de Caïeux et brasser. Faire ensuite sécher à l'ombre en couche mince.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON

P484